

1 **Hymne au Soleil**

Soleil, toi qui vois toutes choses,  
Toi, dont la radieuse splendeur  
Transperce les nuages obscurs,  
Soleil, à toi cet hommage !

À toi, Soleil, roi du ciel, divin chasseur,  
Soleil, à toi cet hommage !  
Devant ton regard étincelant,  
Et les traits rapides de ton carquois de  
feu,  
Dans les sombres profondeurs,

La nuit craintive s'enfoncé éperdue,  
Sous tes coups étincelant de lumière.  
Tu déchires son manteau,  
Manteau noir, vêtu de feu,

Parsemé d'étoiles brillantes,  
Tu déchires son noir manteau.  
Soleil, toi qui vois toutes choses,  
Toi dont la splendeur  
Transperce les nuages obscurs,  
Soleil, à toi cet hommage !

Prière Fang

2 **L'homme qui te ressemble**

Pourquoi me demander  
La longueur de mon nez  
L'épaisseur de ma bouche  
La couleur de ma peau  
Et le nom de mes dieux ?  
Ouvre-moi mon frère !

Je ne suis pas un noir  
Je ne suis pas un rouge  
Je ne suis pas un jaune  
Je ne suis pas un blanc  
Mais je ne suis qu'un homme  
Ouvre-moi mon frère !

Ouvre-moi ta porte  
Ouvre-moi ton cœur  
Car je suis un homme  
L'homme de tous les temps  
L'homme de tous les cieux  
L'homme qui te ressemble.

René Philombe

3 **Le secret**

Sur le chemin près du bois  
J'ai trouvé tout un trésor:  
Une coquille de noix  
Une sauterelle en or  
Un arc-en-ciel qu'était mort.  
A personne je n'ai rien dit  
Dans ma main je les ai pris  
Et je l'ai tenue fermée  
Fermée jusqu'à l'étrangler  
Du lundi au samedi.  
Le dimanche l'ai rouverte  
Mais il n'y avait plus rien !  
Et j'ai raconté au chien  
Couché dans sa niche verte  
Comme j'avais du chagrin.  
Il m'a dit sans aboyer:  
« Cette nuit, tu vas rêver. »  
La nuit, il faisait si noir  
Que j'ai cru à une histoire  
Et que tout était perdu.  
Mais d'un seul coup j'ai bien vu  
Un navire dans le ciel  
Traîné par une sauterelle  
Sur des vagues d'arc-en-ciel !

René de Obaldia

4

**Le coeur trop petit**

Quand je serai grand  
 Dit le petit vent  
 J'abattrai  
 La forêt  
 Et donnerai du bois  
 A tous ceux qui ont froid.  
 Quand je serai grand  
 Dit le petit vent  
 Je nourrirai tous ceux  
 Qui ont le ventre creux.  
 Là-dessus s'en vient  
 La petite pluie  
 Qui n'a l'air de rien  
 Abattre le vent  
 Détremper le pain  
 Et tout comme avant  
 Les pauvres ont froid  
 Les pauvres ont faim.  
 Mais mon histoire  
 N'est pas à croire :  
 Si le pain manque et s'il fait froid sur terre  
 Ce n'est pas la faute à la pluie  
 Mais à l'homme, ce dromadaire  
 Qu'a le coeur beaucoup trop petit.

Jean Rousselot

5

**Il était une feuille**

Il était une feuille avec ses lignes  
 Ligne de vie  
 Ligne de chance  
 Ligne de coeur  
 Il était une branche au bout de la feuille  
 Ligne fourchue signe de vie  
 Signe de chance  
 Signe de coeur  
 Il était un arbre au bout de la branche  
 Un arbre digne de vie  
 Digne de chance  
 Digne de coeur  
 Coeur gravé, percé, transpercé,  
 Un arbre que nul jamais ne vit.  
 Il était des racines au bout de l'arbre  
 Racines dignes de vie  
 Vigne de chance  
 Vignes de coeur  
 Au bout des racines il était la Terre  
 La Terre tout court  
 La Terre toute ronde  
 La Terre toute ronde au travers du ciel  
 La Terre.

Robert Desnos

6

**J'écris**

J'écris des mots bizarres  
 J'écris des longues histoires  
 J'écris juste pour rire  
 Des choses qui ne veulent rien dire.

Ecrire c'est jouer

J'écris le soleil  
 J'écris les étoiles  
 J'invente des merveilles  
 Et des bateaux à voiles.

Ecrire c'est rêver

J'écris pour toi  
 J'écris pour moi  
 J'écris pour ceux qui liront  
 Et pour ceux qui ne liront pas.

Ecrire c'est aimer

J'écris pour ceux d'ici  
 Ou pour ceux qui sont loin  
 Pour les gens d'aujourd'hui  
 Et pour ceux de demain.

Ecrire c'est vivre.

Geneviève Rousseau